

Toiles @ penser

Cahiers d'éducation permanente de

La Pensée et les Hommes



Einstein et la politique

Cahier n° 2006-03-009

Connaissez-vous nos publications ?

Nous publions annuellement trois dossiers thématiques et un numéro « Varia ».

Dans sa nouvelle conception, notre revue paraît annuellement sous la forme de trois livres brochés qui comptent chacun environ cent pages et regroupent le point de vue d'une dizaine de spécialistes du sujet traité.

Chaque volume ambitionne de faire le point sur une question relative à la philosophie et à la morale de notre temps ou de traiter en profondeur un sujet qui intéresse les défenseurs des idéaux laïques. Aussi, tout naturellement, nos numéros ont pris place dans la collection « Espace de Libertés » qu'édite le *Centre d'Action Laïque*.

Comment s'abonner à nos publications ?

En effectuant un versement au profit du compte :

000-0047663-36

de *La Pensée et les Hommes* Asbl

Le prix de l'abonnement annuel s'élève à 25 € (pour trois volumes thématiques et un numéro de « Francs-Parlers ») ou plus pour un abonnement de soutien. Si votre domicile implique un envoi par voie aérienne, majorez s'il vous plaît votre versement de 5 €.

Einstein et la politique

Avec la collaboration de Marcel VOISIN

Prototype de l'intellectuel et du savant, Albert Einstein a professé des opinions politiques qui surprennent de la part d'un universitaire américain.

Ces révélations sur une personnalité marquante du Émission du^e siècle se veulent un appel à la liberté de conscience et au respect de la dignité humaine.

Einstein ne fut pas seulement le grand savant que l'on sait, mais un militant politique pacifiste, antiraciste, socialiste, internationaliste, défenseur des droits de l'homme, partisan de la justice sociale, et très préoccupé d'éducation, en opposition au maccarthysme.

Il a choisi *d'utiliser sa célébrité comme outil politique*, dans l'intention d'aider ceux qu'il savait réduits au silence ou bien attaqués pour leur race, leur religion ou leurs opinions politiques. À la fin des années 1940, il prête son nom prestigieux à plusieurs organisations de défense de la gauche, parfois même communistes, dont il ne partage pas les opinions, contre ce qu'il estime être le danger bien plus grand venant de la droite. Il fut abondamment attaqué par les médias, d'extrême droite surtout.

Pas un mot de tout cela (ni d'aucun autre de ses engagements) dans le magazine *Time* qui l'a consacré « Personnalité du siècle » en décembre 1999... Ni de son lien avec Paul Robeson, ni de son engagement dans la lutte contre le lynchage de Noirs... Il a été momifié jusqu'aujourd'hui.

Toutefois, son action politique et humaniste commence à transpercer, grâce surtout au travail de Fred Jérôme, journaliste scientifique new-yorkais, dont j'ai traduit *The Einstein File* publié en avril

2005 aux éditions Frison-Roche, à Paris, sous le titre *Einstein... Un traître pour le FBI*. Le livre, préfacé par Françoise Balibar, responsable au CNRS de l'édition des *Œuvres choisies* d'Einstein, a fait l'objet de plusieurs articles de revues et de journaux importants, d'émissions de radio ; le deuxième film du Théma qu'Arte a consacré à Einstein en mai a été réalisé essentiellement à partir du livre, avec la collaboration de Fred Jérôme.

À partir du *dossier de 1800 pages constitué par le FBI entre 1932 et 1955*, Jérôme a écrit ce livre rigoureux, extrêmement bien documenté et construit, qui replace l'action d'Einstein dans le contexte américain. En 2000, 95% de ce dossier, connu déjà partiellement depuis 1980, ont été déclassifiés. Fred Jérôme a tenté d'obtenir les 5% restants, ce que le FBI a refusé en prétendant qu'Einstein fut un traître !

En outre, ce travail original sur Einstein et sur le maccarthysme est vraiment d'actualité depuis septembre 2001 (cf. le *Patriot Act*, la lutte contre le terrorisme, etc.).

Le FBI l'a mis sur écoutes téléphoniques ; on a fouillé ses poubelles, ouvert son courrier, on l'a pisté, retournant même sur ses traces en Allemagne, etc.

L'idée qui sous-tend tout cela, c'est qu'il voulait subvertir l'Amérique et était un espion soviétique.

Einstein était évidemment un farouche *anti-isolationniste*, demandant, publiquement et en privé, que l'Amérique se joigne à la *lutte antinazie*.

Quant à mon mari, *Marcel Voisin*, en relisant ma traduction, il a eu l'idée de mettre en scène les idées politiques et humanistes d'Einstein. Il a donc écrit cette pièce de théâtre, *Einstein et les démons*, publiée à Paris, chez Publisud.

Militant antinazi dès 1933 et même avant, Einstein abandonna alors pour cette cause son antimilitarisme. Du Coq où il avait résidé pendant quelques mois (sa tête était mise à prix en Allemagne et sa « science juive » contestée), il alla à l'ambassade d'Allemagne renoncer à sa citoyenneté et envoya sa démission à l'Académie des Sciences de Prusse.

Pacifisme

- À Berlin, il adhère au Heimatbund, qui souhaitait la création d'« États-Unis d'Europe »

- Il signe un *Manifeste aux Européens*, opposé à la guerre (ne sera publié qu'en 1917 : il n'avait que 4 signatures).

- Est l'un des 10 membres fondateurs de la *Bund Neues Vaterland*, interdit en 1916 mais qui renaîtra en 1922 sous le nom de *Ligue allemande des droits de l'homme*.

- Plus tard, se joint aux pacifistes de l'*Internationale des Résistants à la Guerre*, défend un *gouvernement mondial*

- Travaille pour le *Comité international pour une Coopération intellectuelle* (SDN).

- Après la Seconde guerre mondiale, Einstein répond à toutes les lettres d'objecteurs de conscience.

- *Manifeste Einstein-Russell*, publié à Londres : début de *Pugwash*.

Aide aux républicains espagnols

Il prend le parti du gouvernement de *Front populaire* et soutient les *Amis de la Brigade Lincoln* ainsi que d'autres groupements antifranquistes.

Aide aux réfugiés juifs

Mais le Département d'État refusait l'admission de tout réfugié fiché par la Gestapo...

La bombe atomique

En 1939, Einstein écrit à Roosevelt pour le persuader de promouvoir à bref délai la construction de la bombe atomique et d'affronter le problème d'acquisition de minerai d'uranium en quantité. Le 26 juillet, le général Strong lui refuse la confiance en matière de sécurité, l'excluant ainsi du projet Manhattan.

À la fin de la guerre, Einstein propose une *internationalisation du pouvoir militaire*.

Après Hiroshima, des membres du projet Manhattan fondent la *Federation of Atomic Scientists (FAS)* visant l'obtention d'un *contrôle international de l'armement nucléaire*. Le *Bulletin of Atomic Scientists* a Einstein comme "parrain" officieux.

- En mai 1946, Einstein préside le nouveau *Comité d'Urgence des savants atomistes (ECAS)*, composé de Prix Nobel et destiné d'abord à récolter des fonds pour d'autres groupes antinucléaires. Sur le front politique, l'ECAS fait pression sur le Congrès pour aider à barrer le passage à la loi May-Johnson qui doit confier l'autorité sur toute recherche en énergie atomique à une nouvelle agence, totalement secrète et dominée par les militaires. *L'ECAS ne fut, au mieux, qu'une réussite partielle.*

Une *Conférence culturelle et scientifique pour la Paix mondiale* a lieu au printemps 49 à l'hôtel *Waldorf Astoria* à New York. Les noms d'Einstein et de Mann ont aidé à obtenir le soutien de 550 personnalités.

En janvier 1950, le président Truman avait annoncé que l'Amérique comptait « devancer la Russie dans la course aux armements » en construisant une bombe à hydrogène « cent à mille fois » plus puissante que les bombes qui avaient détruit Hiroshima et Nagasaki.

Einstein et la politique

Pour un gouvernement mondial :

En janvier 1948, l'ECAS poste des milliers de copies de son article *Guerre atomique ou paix*, critiquant à la fois Washington et Moscou opposés à cette idée.

Antiracisme

En 1931, il écrit pour le magazine *The Crisis* un article critiquant le racisme. Un peu plus tôt dans l'année, il avait rejoint le comité de Théodore Dreiser pour la défense de neuf Afro-Américains de Scottsboro injustement accusés de viol et condamnés à mort. Einstein demanda par lettre à Truman de proposer immédiatement une loi contre le lynchage.

Appui à Henry Wallace

dans la candidature à la Maison-Blanche d'un troisième parti (parti progressiste) en 1948.

Wallace était partisan d'une politique de coopération américano-soviétique et critique l'usage de la force contre les mineurs en grève.

Quand Truman se débarrasse de lui, le 20 septembre, Wallace prend la tête de la résistance. Il reçoit quelque huit mille messages d'Américains. Un des tout premiers est celui d'Einstein.

Défense des communistes emprisonnés et opposition au maccarthysme

Au tout début de 1947, Hoover envoie à Truman une série de rapports signalant que des scientifiques de pointe sont communistes, ou sympathisants. Les agents du FBI arrêtent les douze dirigeants les plus importants du PC *en vertu de la loi Smith, pour « complot visant à enseigner la violence et à renverser le gouvernement par la force »*.

C'est alors qu'Einstein protesta contre ces arrestations et fut le plus attaqué.

Le mouvement sioniste.

Pendant tout un temps, il avait défendu le mouvement sioniste. Il s'était rendu aux États-Unis en 1921 avec le futur président d'Israël, Chaïm Weizmann, dans le but de récolter des fonds pour l'Université hébraïque de Jérusalem. Il ne s'est réellement senti Juif qu'à cause de la persécution nazie. Et athée, élevé sans religion, il imaginait une Université à Jérusalem comme un lieu ouvert, laïque et multiculturel.

Il avait souvent été en conflit avec les chefs sionistes qu'il pressait de collaborer avec les Arabes.

Le cas Rosenberg

Les Rosenberg sont accusés d'avoir aidé à transmettre aux Russes les secrets atomiques.

Einstein lance son appel à la clémence en janvier 1953 : « Tout simplement parce que je ne fais pas confiance aux gens, notamment aux tribunaux ».

Avec ce mouvement passionnel de centre-gauche, *Einstein, héros de la science, devient rapidement aussi un héros de la politique*. Son nom figurera sur de plus en plus d'affiches dans une douzaine de langues et quasiment sur chaque continent.

Sa vision sociale

En 1930, dans une interview réalisée avec l'écrivain socialiste américain Upton Sinclair pour le magazine *New Leader*, il déclare que la grande dépression prouve la nécessité d'une réorganisation de l'économie.

Au début de 1932, il appelle au boycott international de l'économie du Japon pour contrecarrer l'invasion de la Mandchourie ;

Einstein et la politique

un autre discours constitue un plaidoyer pour un système économique équitable.

Même s'il déteste le système soviétique, il n'a aucune sympathie pour le système du marché libre. Après la défaite de Wallace, Einstein continue sa contre-attaque en acceptant l'offre d'une nouvelle petite revue socialiste qui lui propose de faire connaître au public les raisons pour lesquelles il estime que le capitalisme est un fiasco. *Why Socialism ?* constitue l'article de fond, signé de son nom, du premier numéro de la *Monthly Review*, en mai 1949.

Il estime que la « conspiration communiste » est surtout un slogan.

Droits civils - Le Programme de sécurité en matière de Loyauté de Truman

Plus de deux millions d'employés fédéraux doivent subir cet *examen de loyalisme* et en juillet 1948, le Ministère de la Justice procède à des mises en accusation légalement justifiées.

Le dossier du FBI montre qu'Einstein a fréquemment apporté son *soutien à des scientifiques qui résistaient*.

C'est le cas de William Frauenglass pour qui il écrit une lettre qu'ils décident d'envoyer au *New York Times* et qui paraît le 12 juin, en première page, sous le titre :

« Refusez de témoigner », tel que le conseille Einstein aux intellectuels convoqués par le Congrès.

Le nom d'Einstein - et son *appel à la désobéissance civile* - fait de cette lettre une nouvelle énorme qui fait le tour du monde. Einstein interviendra en faveur d'autres personnes interrogées sur leurs opinions politiques ou à propos de prétendues activités "subversives".

C'est un *plan de résistance* ! Au début de l'année suivante, la Ligue des opposants à la Guerre annonce qu'une centaine de pacifistes se sont engagés à suivre l'avis d'Einstein s'ils étaient assignés.

Dans quelle mesure Einstein a-t-il contribué à hâter le changement dans l'opinion publique contre ceux qu'il considérait comme des « politiciens réactionnaires » ?

C'est évidemment impossible à mesurer. Il est cependant indéniable que l'attitude très publique d'Einstein contre « l'inquisition » a aidé à renverser la vapeur.

Quel que soit l'effet politique de son défi, l'impact sur sa vie à lui est évident. Son sentiment de désespoir et d'isolement disparaît dès la première salve publique.

La liste la plus longue du *Dossier Einstein* reprend *soixante-dix organisations « subversives »*.

Pour de plus amples informations :

La Pensée et les Hommes, émission télévisée des 23 novembre et 3 décembre 2005 (réf. 4299).

**Vous souhaitez être tenu(e) au courant
de nos programmes d'émissions
télévisées et radiophoniques ?**

**Rien de plus simple,
Renseignez-nous votre adresse de courriel
Et nous vous enverrons mensuellement nos
programmes détaillés**



LA PENSÉE ET LES HOMMES ASBL

Avenue Victoria, 5 - 1000 Bruxelles

Tél. 02/640.15.20 - Fax 02/650.35.04

pensees.hommes@swing.be

www.lapenseeetleshommes.be

Avec le soutien du ministère de la Communauté française